

TCHOUK-TCHOUK Un jeu de petits mais surtout de grands passionnés, dont certains investissent jusqu'à plusieurs millions dans leur collection.

Plongée dans le monde étrange du petit train électrique

H0, H0m, H0e. Ça ne vous dit rien? Au commun des mortels non plus. Pourtant ces sigles sont le sésame pour entrer dans le monde des petits trains. Un monde d'enfants, mais surtout d'adultes passionnés qui investissent parfois jusqu'à des millions dans leur collection ou consacrent la plupart de leur temps libre à peaufiner une maquette.

«Mes parents disent que mon premier mot c'était tchouk-tchouk», sourit Scott Rankin, président du club de modélisme ferroviaire de Lausanne, Le Rail. Fondée en 1948, l'organisation avait, à l'origine, des locaux dans les combles de la gare.

Après plusieurs déménagements, le club a posé ses rails au chemin du Cap, il y a cinq ans.

Concours du plus beau train

Sur les 70 membres, une poignée consacre tous ses mardis soir et ses samedis après-midi à la construction de la nouvelle maquette. Un réseau H0, soit à 1/87e de la réalité, parcourt les deux pièces du local. Tandis que l'Intercity 2000 entre en gare, le Tambour de la taïga grince au loin, en gravissant la grande spirale. Côté commandes, on peut utiliser le bon vieux transformateur mais le système numérique permet de faire rouler jusqu'à

9999 trains en même temps, en théorie. Dans un coin, à flanc de montagne, la spécialité du club: un funiculaire à eau.

Chaque troisième samedi du mois chacun apporte son train et roulez jeunesse! Certains photographient les convois pour reproduire leur exacte composition, d'autres, qui travaillent aux chemins de fer, ont accès à la documentation des CFF. Une fois par année, le club attribue une coupe au plus beau train.

Une passion envahissante

Michel Bonzon, près de quarante-deux ans à l'ancienne régie fédérale, a chez lui environ 80 locomotives. Scott Rankin 120 et un millier de wagons, une collection qu'il estime à près de 100 000 francs. Le modélisme ferroviaire est une passion coûteuse. Si on trouve des kits de départ à moins de 200 francs, le train Harry Potter est déjà à 700 francs et certaines pièces de collection peuvent grimper à plus de 30 000 francs. Selon Nicolas Chiriacescu, patron du magasin le TGV qui fait dans l'occasion et les objets rares, il y a, à Lausanne, au moins trois collections qui valent plusieurs millions. «Il y a des gens qui se ruinent pour le train, d'autres qui ont divorcé à cause de ça,



FLORIAN CELLA

Scott Rankin et Yann Monbaron (à droite) sont les spécialistes en bricolage électrique du club.

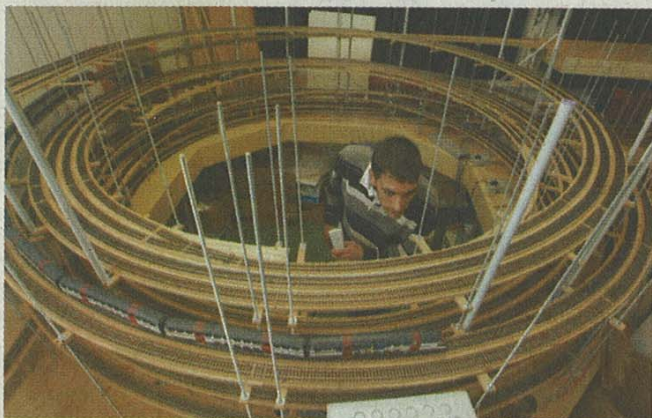
relève-t-il, c'est une passion envahissante.»

Dans les trois magasins de modélisme ferroviaire de Lausanne, on fait le même constat: le petit train est principalement un hobby d'adulte, en partie à cause du coût. Quant aux enfants qui s'y mettent, souvent

avec leur père, ils sont détournés à l'approche de l'adolescence par la gent féminine et les vélocitateurs, souligne Pascal Dubuis, du magasin le Train bleu. Mais ils ressortent parfois leur matériel lorsqu'ils deviennent pères à leur tour. Quant aux femmes, très peu se passion-

nent pour les petits trains. «La mienne jouait en cachette quand je n'étais pas là, mais je m'en rendais compte tout de suite», relève Michel Bonzon. Celles qui mettent la main à la maquette apportent plutôt leur contribution au décor.

LUCIA SILLIG



FLORIAN CELLA

L'Intercity 2000 gravit la spirale qui mène au deuxième niveau, actuellement en construction.